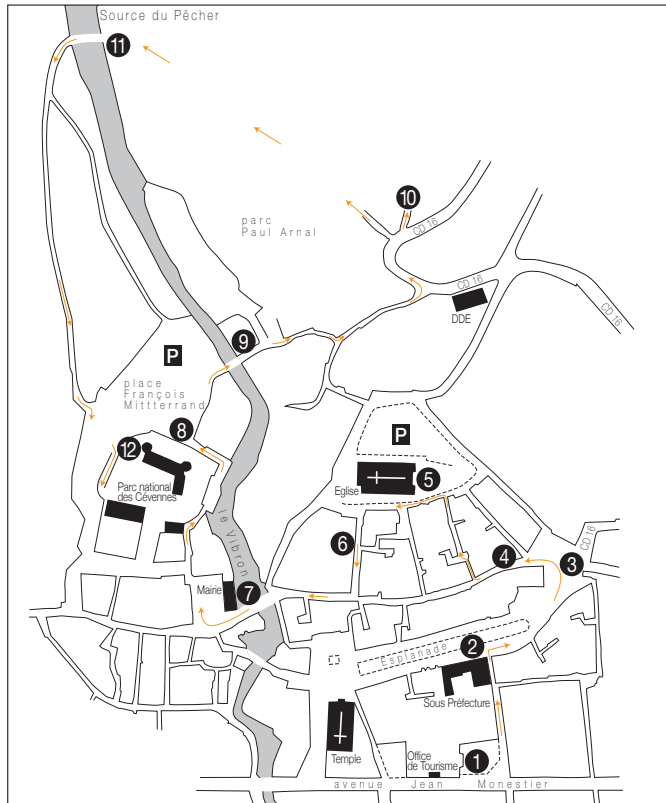


Vous pourrez aussi vous inscrire aux différentes activités proposées par le Parc national, notamment dans le cadre du “Festival Nature” en saison estivale.

A votre sortie, vous pourrez aussi expérimenter le « Sentier de Florac et de sa Source » (demandez la fiche correspondante), équipé de panneaux illustrés, qui vous conduira, à travers les ruelles du vieux Florac jusqu’à la Source du Pêcheur pour mieux en admirer l’écrin de verdure au carrefour des vallons du Tarn, de la Mimente et du Tarnon.

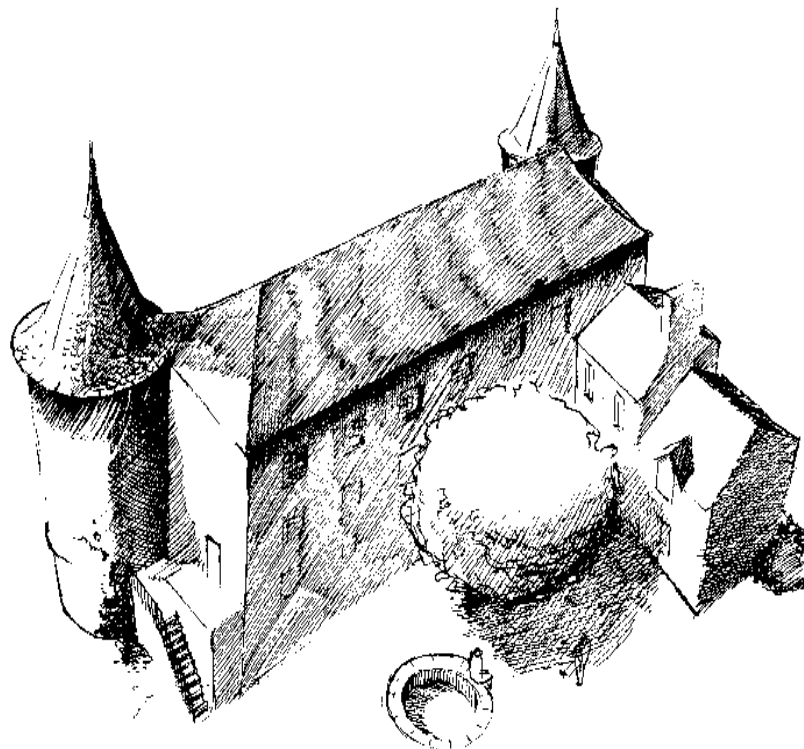
## Sentier d’interprétation Florac, une source dans la ville



## Le château de Florac

Sous les corniches de Rochefort, le château de Florac, est ouvert au public toute l’année.

L’époque de sa construction est imprécise mais sa situation sur un point haut (une butte de tuf calcaire), à proximité du ruisseau du Vibron, en faisait un point fort du système défensif de la ville de Florac qui fut particulièrement mis à l’épreuve pendant les guerres de religion.



## Une fondation indécise, une époque troublée

La baronnie de Florac faisait partie du Comté du Gévaudan qui a appartenu jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle aux comtes de Toulouse, vassaux des rois d'Aragon, comtes de Barcelone.

Florac se rattachait alors, culturellement et administrativement, au monde occitan et catalan. Après la Guerre des Albigeois (début XIII<sup>e</sup> siècle), deux nouveaux suzerains se partagent l'autorité dans le Gévaudan : l'évêque de Mende, comte du Gévaudan, et le roi de France. C'est à cette époque qu'on trouve, pour la première fois, la mention d'un « château de Florac » construit au même emplacement par Raymond d'Anduze, baron de Florac. La baronnie de Florac a appartenu à la puissante maison d'Anduze jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. D'autres noms célèbres s'attachèrent le titre, sans jamais probablement avoir connu le château lui-même : Diane de Poitiers, favorite d'Henri II ; Charles de Valois, duc d'Angoulême et comte d'Alès, fils naturel de Charles IX. Les Grimoard, comtes du Roure, marquis de Grizac (descendants de la famille d'Urbain V, pape marquis du XIV<sup>e</sup> siècle) furent barons de Florac de la moitié du XVII<sup>e</sup> siècle à la fin de la Révolution.

Comme pour une bonne partie de la région, la période la plus mouvementée qu'ait connue le château, en même temps que la ville de Florac elle-même, fut celle des guerres de religion entre protestants et catholiques (1562 à 1629) : l'un et l'autre furent pris et perdus plusieurs fois par les partis opposés. Les remparts de la ville furent détruits, puis reconstruits. Le château lui-même dut être entièrement rebâti en 1652. Pendant la Révolution, les tours du château, symboles de la féodalité, furent décapitées (1793). Il sert de « violon de police et de grenier à sel ». La famille du Roure en resta pourtant propriétaire jusqu'en 1810 où elle le vendit à l'Etat. Il est alors transformé en prison comme en témoignent encore les grilles que portent certaines fenêtres de la façade orientale, les noms des prisonniers gravés dans la pierre et les portes de cachot qui ferment certaines tours. Transformée en hôpital, la prison accueille des militaires blessés pendant la Guerre d'Espagne (1815).

## L'époque moderne : abandon et restauration

En 1929, le député de l'arrondissement, Charles de Pomaret, le loue et entreprend des travaux : il fait abattre le grand mur d'enceinte et fait ouvrir des fenêtres sur la façade ouest. En

1940, propriété de la Caisse d'épargne, il est utilisé comme colonie de vacances puis, peu à peu, laissé à l'abandon. Il est devenu propriété du Parc national des Cévennes en 1973, et sa restauration fut immédiatement entreprise. La silhouette générale fut conservée. D'une élévation imposante (15 m), il a la forme d'un rectangle très allongé (27 m x 7,5 m à l'extérieur), flanqué de deux tours rondes à toit pointu. Des anciennes cuisines, dans une salle voûtée du rez-de-chaussée, demeure une ample cheminée au beau linteau de



Pierre. Les cachots, cloisonnés de murs très épais et ouverts sur un couloir étroit, qui occupaient le rez-de-chaussée et le premier étage, furent supprimés. Les murs intérieurs ont été entièrement décrépis et dans la maison contiguë au château

un escalier d'accès aux étages a été construit en bois de chêne, avec une rambarde de style Empire. Les menuiseries et les planchers en châtaignier taillés à l'ancienne, en lattes irrégulières, ont été entièrement refaits ainsi que les charpentes des deux tours d'angle et la couverture en lauzes de schiste. En face du château, adossé au palais de justice, un bâtiment moderne a été construit pour abriter les bureaux du Parc.

## L'Espace Cévennes : un centre d'accueil du public, pour préparer sa visite dans le Parc national

Le château lui-même offre des expositions et des audiovisuels. On y visite (entrée gratuite) :

- l'exposition permanente, au rez-de-chaussée : « Passagers du paysage », qui présente de façon interactive et en 4 langues les grands milieux naturels du Parc national des Cévennes ;
- des expositions temporaires, au premier étage, avec un beau spectacle audio-visuel exposant les enjeux de gestion du Parc.

Dans le pavillon d'accueil, en haut de l'escalier sont proposés gracieusement :

- une information personnalisée pour préparer la découverte du Parc, en fonction du temps dont vous disposez, et de vos centres d'intérêt.
- un éventail de documentations pratiques, de cartes, de fiches, de brochures, de souvenirs, d'audiovisuels visionnables sur demande.